

**TRAINING!**

**2021-2022**

**ENSEIGNEMENT  
SCIENTIFIQUE**

**PREMIÈRE  
GÉNÉRALE**



## EXERCICE 1 L'HISTOIRE DE L'ÂGE DE LA TERRE

« La Terre a un âge et cet âge a une histoire peu banale. Calculé à 4000 ans avant J.-C. à la Renaissance, il sera estimé à quelques dizaines de millions d'années à la fin du XIX<sup>ème</sup> siècle. Il est maintenant fixé à 4,55 milliards d'années. Comment notre planète a-t-elle pu vieillir de plus de 4 milliards d'années en 400 ans ? ».

Krivine, H. *Histoire de l'âge de la Terre*. En ligne : <http://www.cnrs.fr>

L'exercice consiste à étudier quelques aspects de l'évolution des savoirs scientifiques concernant l'âge de la Terre au cours du XIX<sup>e</sup> siècle.

### Document 1. Un exemple de destruction d'une falaise due à l'érosion.




Le "Grind of the Navir" correspond à une ouverture faite par la mer dans une falaise des îles Shetland. Cette ouverture est élargie d'hiver en hiver par la houle qui s'y engouffre

Lyell, C. (1833). *Principles of geology*. Sixième édition.

### Document 2. L'argument des temps de sédimentation et d'érosion par Charles Darwin, extrait de « L'Origine des espèces » (1859).

“Ainsi que Lyell l'a très justement fait remarquer, l'étendue et l'épaisseur de nos couches de sédiments sont le résultat et donnent la mesure de la dénudation<sup>1</sup> que la croûte terrestre a éprouvée ailleurs. Il faut donc examiner par soi-même ces énormes entassements de couches superposées, étudier les petits ruisseaux charriant de la

Modèle CCYC : ©DNE																				
Nom de famille (naissance) : <small>(Suivi s'il y a lieu, du nom d'usage)</small>																				
Prénom(s) :																				
N° candidat :											N° d'inscription :									
 <small>Liberté • Égalité • Fraternité RÉPUBLIQUE FRANÇAISE</small>	<small>(Les numéros figurent sur la convocation.)</small>																			
Né(e) le :			/			/														

1.1

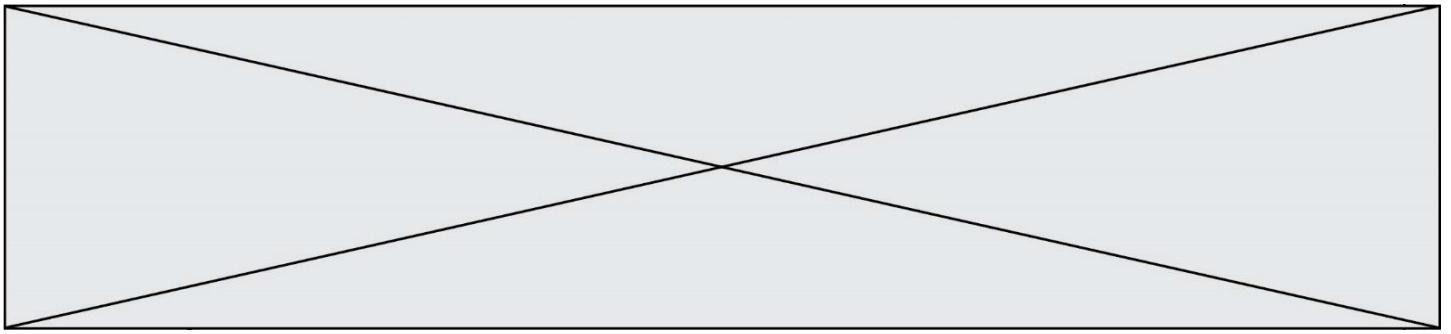
boue, contempler les vagues rongant les antiques falaises, pour se faire quelque notion de la durée des périodes écoulées [...]. Il faut surtout errer le long des côtes formées de roches modérément dures, et constater les progrès de leur désagrégation. [...] Rien ne peut mieux nous faire concevoir ce qu'est l'immense durée du temps, selon les idées que nous nous faisons du temps, que la vue des résultats si considérables produits par des agents atmosphériques<sup>2</sup> qui nous paraissent avoir si peu de puissance et agir si lentement. Après s'être ainsi convaincu de la lenteur avec laquelle les agents atmosphériques et l'action des vagues sur les côtes rongent la surface terrestre, il faut ensuite, pour apprécier la durée des temps passés, considérer, d'une part, le volume immense des rochers qui ont été enlevés sur des étendues considérables, et, de l'autre, examiner l'épaisseur de nos formations sédimentaires. [...]

J'ai vu, dans les Cordillères<sup>4</sup>, une masse de conglomérat<sup>4</sup> dont j'ai estimé l'épaisseur à environ 10 000 pieds [3km] ; et, bien que les conglomérats aient dû probablement s'accumuler plus vite que des couches de sédiments plus fins, ils ne sont cependant composés que de cailloux roulés et arrondis qui, portant chacun l'empreinte du temps, prouvent avec quelle lenteur des masses aussi considérables ont dû s'entasser. [...] M. Croll démontre, relativement à la dénudation produite par les agents atmosphériques, en calculant le rapport de la quantité connue de matériaux sédimentaires que charrient annuellement certaines rivières, relativement à l'étendue des surfaces drainées, qu'il faudrait six millions d'années pour désagréger et pour enlever au niveau moyen de l'aire totale qu'on considère une épaisseur de 1000 pieds [305 mètres] de roches. Un tel résultat peut paraître étonnant, et le serait encore si, d'après quelques considérations qui peuvent faire supposer qu'il est exagéré, on le réduisait à la moitié ou au quart. Bien peu de personnes, d'ailleurs, se rendent un compte exact de ce que signifie réellement un million”.

Darwin, C. *Du laps de temps écoulé, déduit de l'appréciation de la rapidité des dépôts et de l'étendue des dénudations*. L'Origine des espèces. (p. 393 - 398).

#### Glossaire :

- 1 - La dénudation correspond à l'effacement des reliefs par érosion.
- 2 - Les agents atmosphériques désignent les agents responsables de l'érosion comme la pluie, le gel, le vent.
- 3- Les Cordillères désignent une chaîne de montagnes.
- 4 - Un conglomérat est une roche issue de la dégradation mécanique d'autres roches et composée de sédiments liés par un ciment naturel.



Document 3. L'argument du temps de refroidissement par William Thomson, également appelé Lord Kelvin (1824-1907).

“On constate aujourd’hui que lorsqu’on s’enfonce sous la Terre on gagne en moyenne de l’ordre de 3 °C tous les 100 mètres. À la naissance de la Terre, ce gradient était beaucoup plus élevé, presque infini : on passait très rapidement – c’est-à-dire sur une très courte distance – de la température (basse) de surface à la température (élevée) du cœur ; puis le froid, petit à petit, gagne les profondeurs et le gradient diminue, pour atteindre sa valeur actuelle. La façon dont ce gradient diminue avec le temps peut être déterminée théoriquement grâce à l’équation de Fourier<sup>5</sup> : [...] on en déduit le temps nécessaire pour faire baisser le gradient de température jusqu’à sa valeur actuelle. [...] Kelvin aboutit en 1863 à la fourchette 20-400 millions d’années. [...] La validité de l’équation de Fourier, toujours testée avec succès, semble impossible à mettre en défaut ; elle avait presque la même autorité que la loi de la gravitation. [...]

Certainement un des plus grands physiciens de son temps, Kelvin jouissait d’une autorité immense ; de plus son évaluation semblait confirmée, comme nous l’avons vu, par d’autres méthodes indépendantes. Aussi les temps – relativement – courts des physiciens vont être finalement acceptés par la communauté scientifique dans la seconde moitié du XIX<sup>ème</sup> siècle : après tout, une Terre chaude pouvait avoir accéléré les processus physico-chimiques. Mais Charles Darwin (1809-1882) n’y croyait pas.”

Krivine, H. *L’Âge de la Terre*.

Glossaire :

5 - L'équation de Fourier ou équation de la chaleur est une équation introduite initialement en 1807 par Joseph Fourier qui permet de décrire la propagation de la chaleur dans un corps.

**1** - À partir des documents 1 et 2, présenter les arguments sur lesquels se fonde Charles Darwin pour déterminer l’âge de la Terre.

**2**– Dans le document 2, Darwin cite l’exemple de l’érosion de conglomérats observés dans les Cordillères, une chaîne de montagnes, mais ne calcule pas explicitement la durée nécessaire à cette érosion. Proposer un ordre de grandeur pour cette durée, compte tenu des analyses de M. Croll et justifier votre réponse.

Modèle CCYC : ©DNE

Nom de famille (naissance) :


(Suivi s'il y a lieu, du nom d'usage)

Prénom(s) :

N° candidat :  N° d'inscription :

(Les numéros figurent sur la convocation.)

Né(e) le :  /  /



1.1

3- À partir du document 3, donner l'âge de la Terre proposé par William Thomson et expliquer la façon dont il a abouti à ce résultat (Lord Kelvin).

4 – Aujourd'hui, l'âge de la Terre déterminé par les scientifiques est de plus de  $4,5 \cdot 10^9$  ans. Proposer une réponse synthétique à la question posée par H. Krivine : « comment notre planète a-t-elle pu vieillir de plus de 4 milliards d'années en 400 ans ? »

Une rédaction structurée et argumentée est attendue.

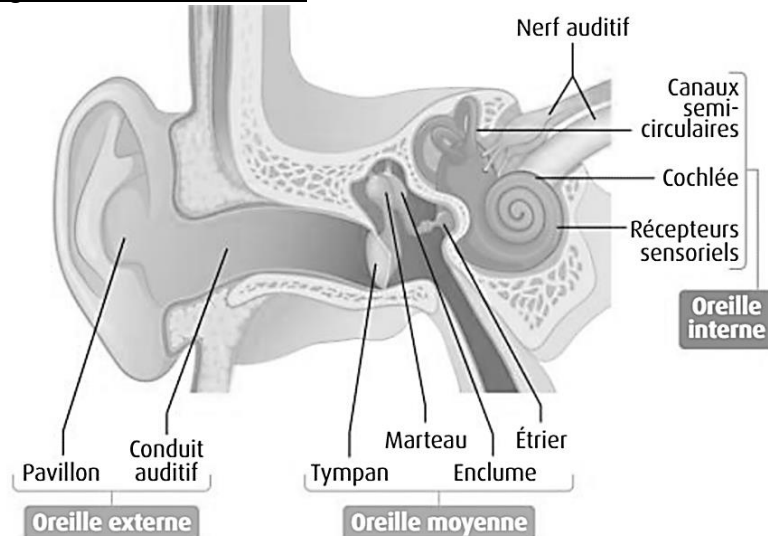
## EXERCICE 2 TRAUMATISMES ACOUSTIQUES

Tous les sons deviennent du bruit lorsqu'ils sont gênants ou lorsque leur niveau trop élevé les rend nocifs pour l'oreille. Les bruits nocifs sont présents dans le milieu professionnel mais aussi dans les loisirs (concert, discothèque, écouteurs). Dans cet exercice, on se propose d'étudier les conséquences d'une exposition à des bruits de forte intensité dans deux contextes différents : un concert de musique et une activité professionnelle bruyante.

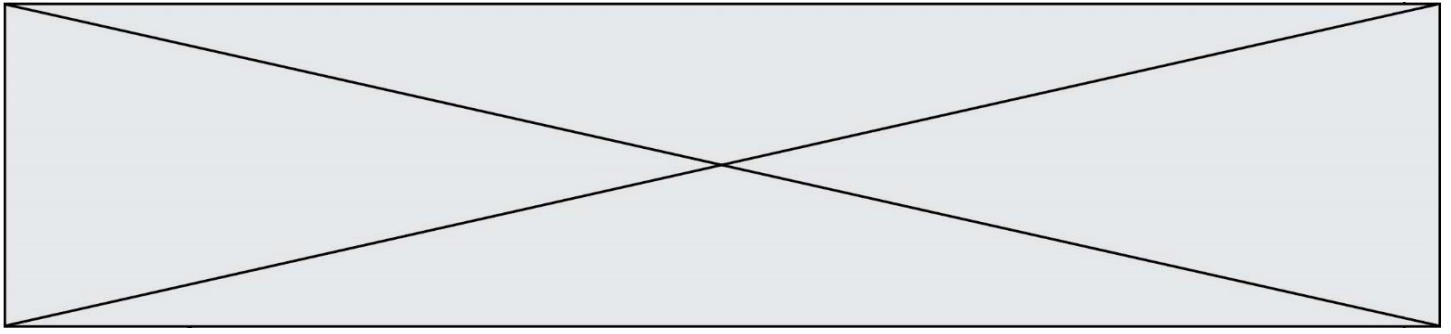
### Partie A. L'oreille et la perception sonore

On s'intéresse dans un premier temps à la manière dont l'être humain perçoit les sons.

#### Document 1. Organisation de l'oreille



Source : d'après Belin, Enseignement Scientifique 1<sup>ère</sup>, édition 2019



1- Un jeune garçon se plaint depuis quelques temps de troubles de l'audition. Pour chacune des trois parties de l'oreille (externe, moyenne, interne), proposer une cause environnementale possible à l'origine de cette perte auditive.

**Perception du bruit lors d'un concert**

On précise que :

- Les sons perçus sont caractérisés par une intensité sonore, notée  $I$ , exprimée en  $W \cdot m^{-2}$ .
- L'intensité sonore  $I$  reçue par une source de puissance  $P$  (en  $W$ ) placée à une distance  $d$  (en  $m$ ) est égale à :

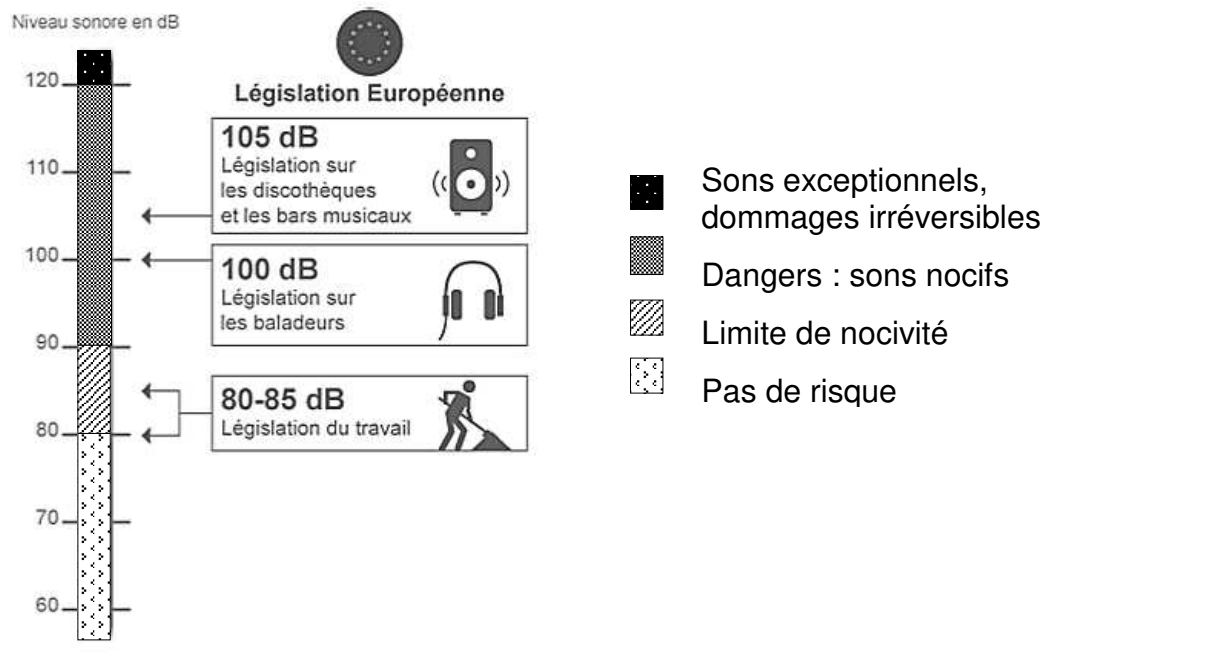
$$I = \frac{P}{4\pi d^2}$$

- Le niveau d'intensité sonore  $L$ , exprimé en décibels (dB) se calcule à partir de l'intensité sonore  $I$  selon la relation :

$$L = 10 \log \left( \frac{I}{I_0} \right)$$

avec  $\log$  désignant la fonction logarithme disponible sur la calculatrice et avec  $I_0 = 1,0 \times 10^{-12} W \cdot m^{-2}$ , intensité sonore de référence.

Document 2. Niveau d'intensité sonore, législation et recommandations  
Document 2.a. Législation européenne sur le niveau d'intensité sonore en décibels (dB)  
 (Directive 2003/10/CE).



Modèle CCYC : ©DNE

Nom de famille (naissance) :


(Suivi s'il y a lieu, du nom d'usage)

Prénom(s) :

N° candidat :  N° d'inscription :

(Les numéros figurent sur la convocation.)

Né(e) le :  /  /



Liberté • Égalité • Fraternité  
RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

1.1

Document 2.b. Recommandations de l'Organisation mondiale de la Santé (OMS)



**DURÉE LIMITE D'EXPOSITION (SANS PROTECTION) AVANT DOMMAGES**

- De 120 à 140 dB : Quelques secondes suffisent à provoquer des dégâts irréversibles
- 107 dB : 1 min/jour
- 101 dB : 4 min/jour
- 95 dB : 15 min/jour
- 92 dB : 30 min/jour
- 86 dB : 2h /jour
- 80 dB : 8h par jour

Pour connaître la dose de bruit subie, il faut prendre en compte les temps d'exposition aux différents niveaux de bruit.

Par exemple, être exposé 8h à 80 dB peut être aussi dangereux que d'être exposé 1h à 89 dB.

Source : d'après [www.cochlea.org](http://www.cochlea.org) et [www.inrs.fr/risques/bruit/](http://www.inrs.fr/risques/bruit/)

**2-** Théo assiste à un concert en plein air et se trouve à 20 m d'une enceinte de puissance 12 W.

**2-a** Theo encourt-il des risques de perte auditive ? Justifier à l'aide d'un calcul.

**2-b-** Il s'éloigne et se trouve à présent à une distance de 40 m de l'enceinte. Vérifier que le niveau sonore  $L_2$  est à présent de 88 dB.

**2-c-** Discuter du risque pris par Théo et proposer des précautions à envisager.

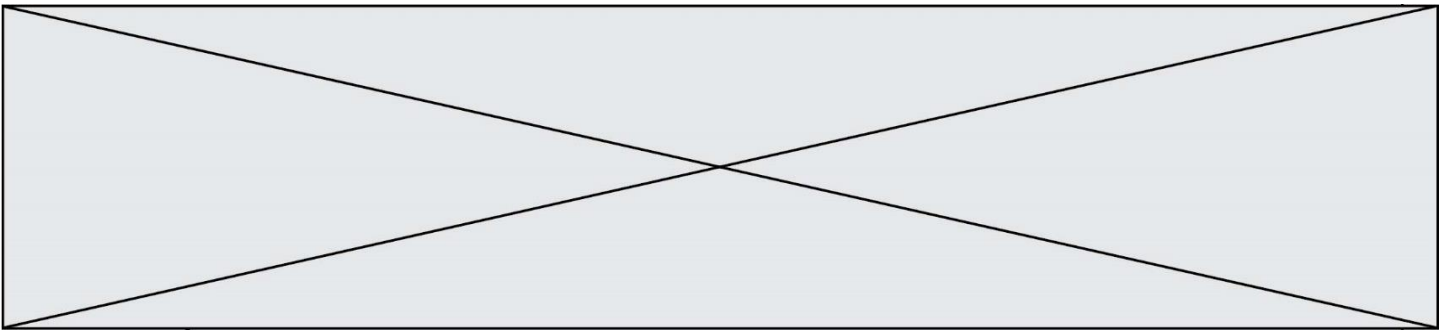
Partie B. Traumatisme acoustique dans le milieu professionnel

Un ouvrier de 55 ans, sans antécédent personnel ni familial particulier, travaille comme forgeron depuis 1984. Il porte parfois des protections auditives.

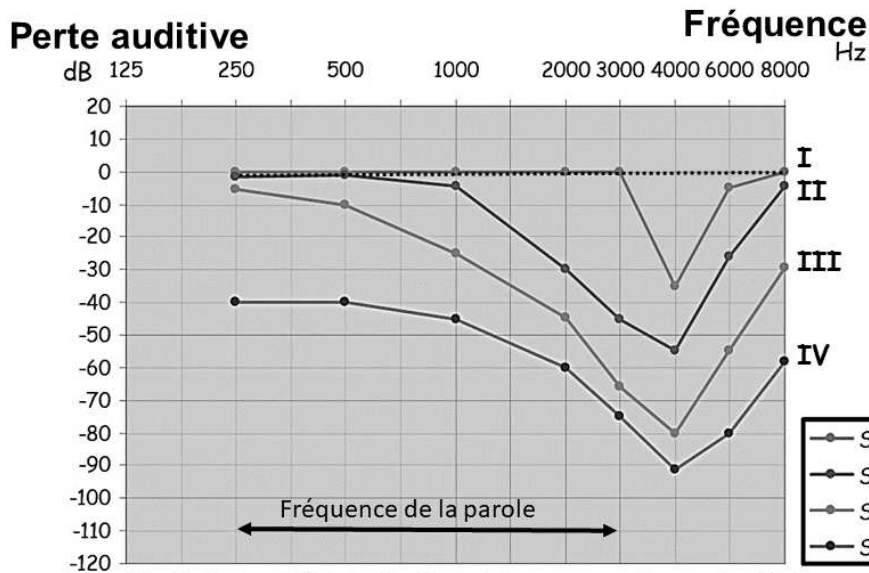
Des mesures de niveau sonore pratiquées au sein de son atelier montrent des valeurs supérieures à 85 dB pendant les 8h de travail journalier, avec des valeurs dépassant 135 dB.

Depuis quelques mois, cet ouvrier se plaint de sifflements dans les oreilles et constate qu'il a de plus en plus de difficultés à suivre une conversation. Il consulte le médecin du travail qui lui confirme une perte auditive de 20 dB à 1 000 Hz et de 35 dB à 2 000 Hz.

**3-** À partir des documents et de vos connaissances, déterminer le stade de surdité de cette personne et en expliquer la cause biologique.



Document 3. Les quatre stades audiométriques de la surdité professionnelle



..... Audiométrie normale

*Condition de l'examen audiométrique :  
L'examen audiométrique tonal ci-dessus s'effectue en générant des sons purs étalonnés en fréquences (entre 250 et 8 000 Hz) et en intensité (de 0 à 120 dB). Le sujet réagit ou non aux sons diffusés dans le casque.*

- Stade I** : surdité latente, le sujet ne se rend compte de rien, sensation transitoire d'oreilles bouchées.
- Stade II** : surdité débutante, le sujet perçoit une gêne lors des conversations.
- Stade III : surdité confirmée**, le sujet perçoit une gêne de l'intelligibilité de la voix chuchotée et des sifflements ou bourdonnements d'oreilles.
- Stade IV : surdité sévère**, le sujet perçoit une véritable gêne professionnelle et sociale. Les bourdonnements et sifflements d'oreilles sont importants.

Source : d'après <http://sante-travail.univ-lyon1.fr>



Modèle CCYC : ©DNE

Nom de famille (naissance) :

(Suivi s'il y a lieu, du nom d'usage)

Prénom(s) :

N° candidat :

N° d'inscription :



Liberté • Égalité • Fraternité  
RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

Né(e) le :

(Les numéros figurent sur la convocation.)

1.1

Document 4. Effet de l'augmentation de l'intensité du son sur les cellules ciliées sensorielles de la cochlée (oreille interne)

	Vues de surface de cochlées de rats en microscopie électronique à balayage <i>L'écartement des cils des cellules ciliées (en V) est de 7 µm.</i>
Aucun traumatisme sonore  Cochlée normale	
État de la cochlée suite à un traumatisme sonore de faible intensité	
État de la cochlée suite à un traumatisme sonore de forte intensité	

Stéréocils des cellules ciliées internes, disposés en ligne

Stéréocils des cellules ciliées externes, disposés en 3 rangées

Source : d'après <http://www.cochlea.eu>  
Photos : M. Lenoir et J. Wang